

Les personnages :

Les trois conteurs :

- Ache : porte un veston bleu avec un H dans le dos, stressé et timide
- Deux : porte un veston bleu avec un 2 dans le dos. Beau parleur, il aime plaire. Il est très soigné
- Zoo : porte un veston bleu avec un O dans le dos. Toujours en retard, allure négligée, veston mal boutonné

La famille de migrants :

- Nina Padô : la fille, 6 ans. Elle marche pieds nus. Elle a transformé sa gourde en poupée
- Lalé Padô : la mère, 30 ans, porte un pendentif avec la photo de son mari et une robe usée
- Rico Padô : le fils, 10 ans. Il porte un t-shirt de foot délavé

A la cour :

- Odette, la reine de Trodô : capricieuse et tyrannique, porte des vêtements scintillants
- Omar, le roi de Trodô : porte une couronne en forme de bouteille et des vêtements scintillants
- Folio, le fou du roi : malicieux, maladroît et bruyant, vêtements colorés
- Bruno : sommelier de l'eau, en queue-de-pie, discret et digne
- Monsieur Decisio : le premier ministre, préoccupé, une raclette à la main
- Le caporal : porte un uniforme militaire et, à la place du fusil, il porte un pommeau de douche ; il se tient très droit
- Le diplomate : il porte en écharpe un tuyau d'arrosage

Habitants de Trodô :

- Philomène : gardienne de la mémoire de l'eau, solitaire et mystérieuse, c'est une vieille dame aux cheveux ébouriffés
- Robinette : reporter coquette, porte un sac à main en forme d'arrosoir
- Cosette : 9 ans, une mendicante d'eau, porte des vêtements trop grands pour elle
- Otto : un marchand d'eau, porte une tunique ample
- Habitants de Trodô
- Migrants

Le château d'O

Prologue

Les acteurs forment une haie d'honneur. Au signal de Monsieur Decisio, comme toujours sa raclette à la main, ils font un tintamarre imitant le bruit de la pluie.

Deux s'avance fièrement, cheveux gominés, vérifiant sa tenue. Il salue les acteurs.

Ache, stressé, se tord les mains et n'ose ni avancer ni regarder le public. On le pousse, il entre, fait mine de ressortir mais on l'en empêche.

Zoo, le veston mal boutonné, les rejoint sans emprunter l'allée formée par les acteurs. Il est au téléphone.

Zoo : Allo ? Quel boucan ! J'entends rien ! Allo ? Lolo ? Faut que je te rappelle. Déso ! A bientôt ! ... Dis donc, Deux, tu as renversé ta bouteille d'eau de toilette ?

Deux : Et toi, Zoo, tu as perdu ta brosse à cheveux ?

Zoo : Oh, ils sont déjà là ?

Ache (les yeux fermés) : Ils sont nombreux ?

Zoo : Pas mal. Enfin Ache, ce n'est pas la mer à boire...

Ache : Je suis en nage. En eau ! J'en étais sûr, j'ai déjà des auréoles. Faut que j'aille me changer.

Deux : Pas le temps, Ache, ils nous ont vus. Souriez !

Ache : De l'eau-de-vie ! Je sens que je vais m'évanouir !
(Deux donne un léger coup de pied à Ache. Les trois conteurs se mettent dos au public. Chacun porte un sigle sur le dos. H - 2 - O. Retour face au public)

Ache (*voix incertaine*) : Mesdames...

Deux (*voix enjouée*) : Mesdemoiselles...

Zoo (*voix indifférente*) : Messieurs...

Deux : On est venus vous mettre l'eau à la bouche !

Ache : On... on a une hi, histoire incroyablement à vous raconter.

Zoo : C'est une histoire d'eau.

Deux : C'est une histoire sans eau, tu veux dire ?

Zoo : Ce que je veux dire, c'est que le héros, c'est l'eau.

(*La famille entre sur scène*)

Ache : Chut, ça commence !

1. Dans le désert

Une mère, son fils et sa fille errent dans le désert, leurs gourdes sont vides. Leurs vêtements sont sales.

Nina : Maman, je suis fatiguée !

Lalé : Chut.

Nina : C'est encore loin ?

Lalé : Chut, économise ta salive.

(*Lalé scrute l'horizon. Rico s'effondre, enlève ses sandales*)

Rico : Cinq, six, j'ai sept cloches !

Ache : Voilà la famille Padô... Onze jours qu'ils marchent. Ils habitaient sur une île. Mais leur île a été engloutie.

Rico : Je me souviens de la première fois où l'eau est entrée dans la maison. J'ai trouvé ça rigolo. Papa pas.

Nina : Son champ de maïs était noyé et brûlé par le sel de la mer.

Rico : Nina, tu préfères mourir noyée ou brûlée ?

Lalé : Rico, arrête ce jeu stupide !

Nina (*fière*) : Mon papa, il est parti construire des barrages.

Lalé : Il avait promis d'écrire. Mais maintenant qu'on n'a plus d'adresse... (*Aux enfants*) Il faut se reposer, maintenant, reprendre des forces.

(*Une vieille dame aux cheveux ébouriffés s'avance vers eux*)

Rico : Maman, un mirage !

(*La vieille dame rit de cette remarque*)

Nina : Un mirage qui rit !

(*La vieille leur tend une gourde, ils sont ébahis. Chacun à son tour boit. Lalé se jette aux pieds de Philomène pour la remercier*)

Tous les trois : Merci madame !

(*La dame leur fait signe de la suivre*)

Deux : La vieille Philomène écarte des branchages et entre dans sa grotte, suivie de la petite famille. Sa grotte est remplie de seaux, tuyaux d'arrosage, robinets, tous vétustes.

Rico : Eh, c'est la caverne d'Ali Baba !

Nina : C'est quoi, ça ?

Philomène : Un robinet.

Rico : Ah, vous parlez notre langue ?

Philomène : Autrefois, il suffisait de tourner ici et l'eau coulait, coulait à flots.

Nina : C'était de la magie ?!

Philomène : En quelque sorte...

(*Ils touchent les objets avec beaucoup d'émotion*)

Je veux que les jeunes générations sachent que ça n'a pas toujours été comme aujourd'hui. Je voudrais ouvrir un musée. C'est pour cela que je collecte tout ce que je trouve.

(Rico baille, Nina l'imite)

Mes pauvres enfants, reposez-vous ; vous n'êtes plus qu'à deux jours de marche de la cité Trodô.

Zoo : Cette nuit-là, la famille Padô dort profondément et reprend des forces. Philomène veille. Rico fait un rêve étrange.

(Changement de lumière)

Philomène : Je suis Philomène, celle qui mène les eaux, mais j'ai aussi le pouvoir de les faire tarir. On se reverra bientôt, Rico. Souviens-toi de moi, je suis Philomène, celle qui mène les eaux...

Ache : Pendant ce temps, à la cour du roi Trodô...

2. Dans la salle du trône Trodô

Odette et Omar sont assis sur un trône fait de packs de bouteilles d'eau en plastique. Folio, le fou du roi, joue au bowling en lançant une balle contre une rangée de bouteilles d'eau. Bruno, le sommelier dans son smoking, attend, droit comme un "I", dans un coin de la pièce.

La reine Odette : C'est mon eau ! Mon eau ! Mon magot ! Mon or ! Mon eau territoriale ! Vous les entendez crier dehors ? Je ne veux pas partager. J'ai peur des microbes. Chassez-les !

Le roi Omar : Voyons, calmez-vous. Nous ne risquons rien. Notre château d'eau s'élève à vingt-trois mètres au-dessus de la plaine et s'enfonce de vingt-trois mètres dans le sol. Il est relié directement à la source par un réseau de canaux privés. En outre, vous êtes proprio de l'usine de bouteilles d'eau. Nos murs sont épais, la garde veille. Vous pouvez dormir sur vos deux oreilles ! *(Le roi claque des doigts)* Sommelier !

Bruno : Majesto, je vous propose de goûter une eau de la source Vita, nichée au sommet des Alpes et asséchée depuis huit ans. Elle se vend treize euros le litro.

(Il verse l'eau très cérémonieusement dans une coupe de champagne. Le roi la regarde avec admiration)

Le roi Omar : Incolore... *(Il la sent)* ...inodore... *(Il y plonge le bout des lèvres)* ...et insipide !

Bruno : On vante ses vertus apaisantes, Majesto. Les gens faisaient des cures de Vita. Et elle est réputée par-delà les frontières pour...

(On entend trois coups de bâton. Monsieur Decisio entre, sa raclette à la main, suivi des haut placés de la cité. Folio continue à jouer dans son coin)

La reine Odette : Oh non, pas lui ! Il m'ennuie.

Monsieur Decisio : Votre Altesse. Madame. Pardonnez notre intrusion mais la populatio craint d'être envahie par les migrants assoiffés d'O. Il faut passer à l'actio !

Folio *(les bras en l'air en signe de victoire)* : Strike ! Tous d'un coup !

(Monsieur Decisio le regarde, agacé. La reine applaudit. Tous applaudissent après la reine)

Monsieur Decisio : Commençons la réunion. Caporal ?

Le caporal : Je propose de construire un mur d'enceinte autour de notre chère cité Trodô pour protéger nos bons souverains Trodô et notre bon peuple Trodô. J'ai apporté les plans des constructions.

(Folio arrache le plan des mains du caporal et le lit à l'envers. La reine rit. Les autres rient après la reine, de manière un peu forcée. Le roi regarde le plan)

Le roi Omar : Et vous, Monsieur le diplomate, une meilleure idée ?

Le diplomate *(en ricanant)* : Ils ont presque tous perdu leurs papiers dans l'inondatio de leur flot. Ne laissons entrer que ceux qui ont leurs papiers en règle, ceux qui sont réglés.

La reine *(baillant)* : Bouffon, fais-moi rire. Ces messieurs m'ennuient trop.

Folio : Qu'est-ce que un BNB qui fait un SALT ?

La reine Odette : Un bonobo qui fait un salto !

(Folio imite le singe, la reine rit, tous rient un peu après la reine)

Monsieur Decisio *(au roi)* : Allo ? Alors ? Majesto ? Votre decisio ?

Le roi Omar : Le mur ! Un grand mur ! Une belle constructio ! Comme ça, on se souviendra du roi Omar pour l'éternité, comme Napoléo !

3. Au pied du mur

Lalé nettoie des assiettes avec des morceaux de chiffons et un peu de salive. Nina joue avec sa gourde qu'elle a transformée en poupée.

Nina : Maman, je veux voir papa. *(Lalé montre la photo du pendentif)* On ne le voit presque plus. Il est grand comment ? *(Lalé montre une hauteur)* Tu me racontes comment tu l'as rencontré ?

Lalé : Encore ?

Nina : J'avais quatorze ans et une grande fête...

Lalé : Je venais d'avoir quatorze ans et une grande fête était organisée au village. Le chef du village, le vieux Mano, mariait sa fille. Je n'avais pas fermé l'oeil de la nuit tellement j'étais excitée. Au lever du soleil, je suis sortie de la maison sur la pointe des pieds et j'ai emprunté le sentier qui menait...

(Les voix baissent)

Ache : En une nuit, un mur est construit autour de la ville de Trodô. Robinette, qui rentre chez elle après trois jours de voyage, croit avoir une hallucination... heu une hallucinatio.

(Robinette, dame coquette, tient sa valise à roulettes dans une main et dans l'autre son sac à main)

Robinette : Oh là là, Robinette, ça ne tourne pas rond dans ta petite tête ! *(Elle ferme les yeux, se les frotte, regarde à nouveau. Rico s'approche d'elle)* Je n'ai pourtant rien bu ! Garço, pince-moi, s'il te plaît ! *(Rico la pince)* Aïe ! Non, je ne rêve pas.

Rico : Vous aussi, vous venez de loin ?

Lalé *(découragée)* : On est arrivés trop tard.

Robinette : C'est la guerre, c'est ça ?

Rico : Non, ils ne laissent plus aucun étranger entrer, ils ont peur que les sources d'eau s'épuisent.

Robinette : Oh mais je ne suis pas étrangère, moi ! *(Robinette s'en va)*

Lalé : Emmenez mes enfants, je vous en supplie !

(Nina se serre contre sa maman)

Robinette : Moi, les mômes, je n'aime pas ça. En plus, il m'a pincée, votre fisto !

Lalé : Rico ?!

Robinette : Je risque la prisso, moi, si je fais rentrer des clandestins. Pas questio !

Lalé : Je vous en supplie !

Deux : Lalé raconte son voyage dans le désert, son île engloutie, son mari au loin. Robinette écoute, d'abord agacée, ensuite émue. Elle hésite. Elle rentre chez elle pour réfléchir.

4. Dans la salle du trône Trodô

Robinette, déguisée en servante, entre dans la salle du trône. Folio jongle avec des bouteilles d'eau.

Robinette : Folio ?! Oh Fooliooooo ?

Folio *(distraitement)* : Oui ?

Robinette : Folio, c'est moi, Robinette !

Folio *(à voix haute)* : Robinette ! Tu n'es plus en voyage ? Tu viens faire un reportage sur moi ? Pourquoi tu es déguisée ?

Robinette : Chut ! Tu sais bien que les reporters sont interdits au palais ! Je suis venue incognito !

Folio : Alors toi, tu en as dans le ciboulot !

La reine Odette (au loin) : Folio ?

Folio : Faut te cacher, la reine ne va pas tarder.

Robinette : Ecoute, j'ai besoin de toi. Si tu m'aides, tu seras mon superhéros ; ce n'est pas compliqué, il faut juste que...

(Elle chuchote quelque chose à son oreille. La reine apparaît)

La reine Odette : Folio ? ... Mais qui êtes-vous ? Une nouvelle ?

Robinette : Euh... oui, je travaille en cuisine, Votre célestissime, grandiosissime Altesse Royale.

(Robinette fait une courbette et s'enfuit)

La reine Odette : Folio, masse-moi le dos !

Folio (masse la reine en marmonnant entre ses dents) : "Je vais être un superhéros ! Le superhéros de Robinette !"

La reine Odette : Oh ! Oooh ! Mes os ! Mon eau ! Un peu plus haut, Folio. ... Tu la connais, la cuisinière ?

Folio : Euh, non, oui, un peu.

La reine Odette : Je m'en méfie... Tu n'es pas tombé amoureux, Folio ?

(Folio se tord les mains)

Folio (gêné) : Moi, amoureux ? Eh, non ! Ça ne se peut pas. Sûrement pas. Ça, c'est la meilleure !

La reine Odette : Tant mieux. Je te veux rien que pour moi. Continue de masser ! Oh ! Oooh !

5. Au pied du mur

Zoo : Au pied du mur, de nombreux migrants ont planté leurs tentes. Ils attendent désespérément un geste de la part des souverains de Trodô. Tous les jours, ils prient, implorent, espèrent, font des offrandes. Des commerçants ont installé leurs échoppes et vendent de petites bouteilles d'eau à prix d'or.

Otto : Pas cher, pas cher ! Eau minérale, riche en vitamines, bon pour la ligne. Huit euros les cinquante centilitres !

(Cosette la mendicante joue de l'harmonica. Elle a posé devant elle une cruche)

Cosette : Si vous aimez ma musique, donnez-moi quelques gouttes d'eau, merci M'sieurs, Dames !

Otto : Eau minérale naturelle, pas cher !

Rico : Eh, ce n'est pas bien de mendier.

Cosette : Je ne mendie pas, je propose une chanson en échange de l'eau. Ce n'est pas la même chose que mendier !

Rico : C'est quasi comme si.

Cosette : Tu as une meilleure idée, M'sieur-la-morale ?

Rico : Je m'appelle Rico, pas M'sieur-la-morale !

Cosette : Tu as une meilleure idée, M'sieur Rico-la-morale ?

Rico : Je surveille les tentes des gens, pour qu'ils ne soient pas volés, et en échange, ils me donnent de l'eau. Mais ce n'est pas un métier pour les filles.

Cosette : Attention, je vais t'appeler M'sieur Rico le macho si tu continues.

Rico : Où elle est, ta famille ?

Cosette : Mon père, il travaille dans l'usine de plastique. De mère, je n'en ai pas. Je suis fille des eaux. Un jour, une femme a perdu les eaux et j'ai jailli de la cascade, et

mon père m'a attrapée, toute mouillée, toute fripée. J'ai failli lui glisser des mains comme un poisson. Il m'a mise dans un berceau pour que je sois bercée par les eaux et là, j'ai tout de suite arrêté de pleurer !

Rico : Tu racontes bien !

Cosette : Et ton père à toi ?

Rico : Il travaille au barrage. Enfin, je crois. On n'a plus de nouvelles... Parfois, je me dis qu'il va revenir riche, et parfois je me dis qu'il a trouvé une autre famille là-bas. Puis je m'en veux d'avoir pensé ça, alors...

(Les voix baissent et la lumière aussi)

Hache : La nuit tombe sur la ville et ses environs. Entre les ronflements, on entend des bruits suspects. Soudain, on voit sortir de terre au pied du mur une pelle, suivie de Folio et de Robinette.

(Robinette, couverte de terre, essaie tant bien que mal de se recoiffer et d'enlever la terre de ses vêtements)

Robinette : Mon dieu, j'ai l'air d'une guenon ! Heureusement qu'il fait nuit noire.

Folio : On a réussi, Robinette. Tope là ! Une voie royale pour amener des bouteilles jusqu'ici.

Robinette : Chut, Folio, tu vas réveiller les migrants !

Folio : Ben oui, comment je peux être un superhéros si personne ne sait que c'est moi qui amène les bouteilles ?

Robinette : Mais tu ne comprends rien ! On risque la prison si le roi l'apprend.

Folio : Bah, il m'aime bien, moi, le roi Omar.

Robinette : Tu es vraiment un grand naïf, toi ! ... Sois pas déçu, tu es mon superhéros quand même. Allez, au boulot ! *(Elle crie presque)* Tournée générale ! *(Elle chuchote)* Et en silence !

Deux : Le matin, les migrants découvrent des bouteilles d'eau devant chaque tente.

(On entend des bribes de conversations)

- Chérie, réveille-toi !

- Dieu du ciel !

- Qui a bien pu... ?

- Pas la reine...

- Vous aussi, vous avez reçu... ?

- Vous n'avez rien entendu cette nuit ?

- Ils ont effacé leurs traces...

- Ils devaient être nombreux...

Nina : Maman, Maman, regarde !

Lalé : Ne bois pas ! C'est peut-être du poison.

Nina : Mais j'ai soif.

(Lalé observe la bouteille de près, sent l'odeur)

Lalé : Mon dieu, c'est trop beau pour être vrai.

(Lalé tombe à genoux et prie)

Nina : Tu crois que c'est le bon dieu qui nous livre les bouteilles ?

Lalé : C'est un miracle, c'est un miracle !

(Nina imite sa maman et prie. On entend des cris de joie)

Deux : Pendant une semaine, chaque matin, les migrants trouvent une bouteille au pied de leur tente. Ils cherchent à savoir d'où elles viennent mais ne trouvent pas la réponse à leur question. Alors ils remercient les dieux... à tout hasard.

6. Salle du trône

La reine fait tremper ses pieds dans une bassine d'eau. Folio lutte pour ne pas s'endormir. On entend trois coups de bâton. Folio et la reine sursautent. Monsieur Decisio entre d'un pas pressé, fait une brève courbette.

Monsieur Decisio : Votre Altesse, on risque une révolutio !

La reine Odette : Pourquoi ? Le peuple ne m'aime plus ? ... Encore une devinette ? J'adore les devinettes !

Monsieur Decisio : Majesté, je connais une devinette, inventée par la populatio ! Que veut dire Odette ?

La reine Odette : Mais... c'est mon préno !

Monsieur Decisio : Mais encore ? ... (*Il imite le peuple*) Odette, celle qui s'endette, qui a une dette d'eau, qui fait dodo, qui gaspille l'eau, qui ne va jamais au boulot...

La reine Odette : Ça suffit ! J'en ai assez entendu !

Folio : Madame Odette, vous devez aller voir les migrants, leur parler. Ils sont comme vous et moi.

Monsieur Decisio (*dans sa barbe*) : Pour une fois, je suis d'accord avec lui. Moi qui l'ai toujours pris pour un co...

La reine Odette : Comment le sais-tu ? Tu n'es pas autorisé à sortir du château, me semble-t-il...

Folio (*géné*) : Non, mais on m'a dit que...

La reine Odette : Ils sont peut-être comme toi, mais pas comme moi. Et puis, les migrants, c'est plein de microbes.

Folio : Je dis ça parce que je vous aime bien, Madame Odette.

La reine Odette : Si vous m'aimez, continuez à me faire rire ou taisez-vous.

Monsieur Decisio : Si je puis me permettre, Majesté...

La reine Odette : Vous êtes encore là, Decisio ?

Folio : Chez nous, même les chiens boivent à leur soif alors qu'en bas, ils tombent malade et...

La reine Odette : Ne me parle pas de microbes ! Monsieur Decisio, prenez des mesures d'hygiène. Un cordo sanitaire ! Et toi, Folio, ne te mêle pas de politique !

Folio : Alors, je démissionne.

La reine Odette : Quoi ? Mais tu n'as pas le droit, pas le choix, quel culot ! Tu n'as rien dans le cerveau ! Tu es viré. J'ai décidé ! Sortez ! Hors de la ville ! Tu es banni ! Dans deux heures, tu auras soif et tu regretteras ta décisio ! (*Folio sort, un peu abattu*) Folio ? Folio ? Nooo ! Mon seul ami...

Zoo : Folio quitte le palais. Mais très vite, il se rend compte qu'il a fait une bêtise. Il n'aura plus accès au stock de bouteilles. Il ne pourra plus livrer de bouteilles pendant la nuit. Il se rend chez Robinette. Nos deux héros décident de s'infiltrer dans le château pendant la nuit. Mais la reine est devenue méfiante. Ils sont tous les deux arrêtés et enfermés. Au petit matin, les migrants ne trouvent plus de bouteilles et, à nouveau, ils sont gagnés par le désespoir.

7. Au pied du mur

La famille Padô dort. Lalé s'éveille.

Lalé : Debout, les enfants.

Rico : Maman, regarde, Nina, elle est toute rouge.

Lalé : Nina ? (*Elle se penche sur sa fille*) Oh mon dieu, elle est brûlante ! Nina, ma chérie, maman va te faire un bon bouillon. Rico, va chercher le médecin.

Rico : La reine a interdit au médecin de soigner les migrants. Elle a peur que le médecin revienne avec des microbes.

Lalé : Va chercher de l'eau alors !

(*Rico sort de la tente et revient*)

Rico : On ne nous a pas livré de bouteilles ce matin.

Lalé : Oh mon Dieu, aidez-nous, nous sommes perdus ! (*Lalé berce sa fille en chantonnant*)

Rico : Je reviens, maman. Ne t'inquiète pas.

Lalé : Rico, où vas-tu ? Reviens !

(*Rico court vers Cosette*)

Cosette : Rico, ça ne va pas ?

Rico : Nina va mourir. Viens, on va voler des bouteilles.

Cosette : C'est trop risqué, il y a plein de gardes.

Rico : Je m'en fous, je n'ai pas peur, ils n'ont qu'à me mettre en prison.

Cosette : En prison, tu ne pourras plus aider ta soeur.

Rico : Tu as raison. Qu'est-ce qu'on fait ? (*Il réfléchit*) J'ai une autre idée. Mais il ne faut pas poser de questions. Tu me fais confiance ? (*Cosette hoche la tête*) Alors viens !

Ache : Rico emmène Cosette dans le désert, ils marchent jusqu'à épuisement, sans faire de pauses.

...

Cosette : Tu es sûr que c'est le bon chemin ?

Rico : Je ne sais pas, tout se ressemble. Des dunes, et encore des dunes.

Cosette : On est perdus.

Rico (*crie*) : PHILOMENE ? (*Silence*) PHILOMEEEEENE ! (*Silence*) REPONDS-MOI ! NINA VA MOURIR !

(*Rico s'assied la tête entre les genoux. Cosette le console en chuchotant à son oreille. Ils s'endorment. Philomène apparait*)

Philomène : Je suis Philomène, celle qui mène les eaux et qui peut aussi les faire tarir. Vous avez été courageux, mes enfants.

(*Elle dépose une gourde à leurs pieds. Elle met ses mains autour de sa bouche et souffle fort*)

Cette nuit, je serai dans vos rêves, habitants de Trodô, et dans les vôtres aussi, courageux migrants. Je suis Philomène, j'aime le silence et la solitude, je n'aime pas me mêler aux hommes. Mais s'il y a une chose que je déteste par-dessus tout, c'est l'injustice. Cette nuit, une fillette de six ans est entre la vie et la mort à cause du

manque d'eau. Honte à vous ! Si l'indifférence continue à régner, je ferai tarir vos sources. Moi, Philomène, celle qui mène les eaux, j'ai parlé.

(*Philomène s'éloigne, Cosette et Rico se réveillent, s'étirent*)

Cosette : J'ai fait un drôle de rêve.

Rico : D'habitude, je ne me souviens jamais de mes rêves mais celui-ci, c'est comme si ça c'était vraiment passé !

Cosette : Regarde. Des traces de pas ! Et une gourde !

(*Ils boivent*)

Rico : Philomène !

Cosette : La vieille ?

Rico : Tu la connais ?

Cosette : Seulement depuis cette nuit. Regarde Rico, il y a un chemin. C'est de la magie !

Rico (*crie*) : MERCI PHILOMENE !

Cosette : Si elle a des pouvoirs, tu n'as pas besoin de crier, tu sais.

Rico : Merci, Philomène. Allez, en route. Il faut qu'on ramène l'eau au camp !

(*Rico et Cosette courent et se retrouvent nez à nez avec le roi et la reine, cachés sous une cape. La reine porte un cache-nez*)

Le roi Omar : Vous ne pouvez pas regarder où vous mettez les pieds, bande de jeunots ?!

Cosette (*ébahie*) : Le roi !

Le roi Omar : Non, non, vous vous trompez, je lui ressemble, c'est tout !

La reine Odette : Le roi, tout seul, dans le désert, c'est impossible, vous perdez la tête, jeune fille !

(*Elle rit*)

Cosette : La reine !

La reine Odette : Omar, je pense que nous sommes démasqués. Petits, si vous nous dénoncez, on vous coupera la tête ! Allez Omar, en route !

(La reine et le roi se remettent en route)

Le roi Omar : Odette, j'ai mal aux pieds.

La reine Odette : Fais-toi et marche. Mon dieu, ces petits devaient être infestés de microbes et de poux. Le désinfectant, Omar !

Le roi Omar : Il est resté au château.

La reine Odette : Comment ? ! Mais nos chances de survie sont presque nulles alors. Tu n'es qu'un bon à rien.

Le roi Omar : Comme tous les rois. A force de se faire servir...

Cosette : Ça, c'est bizarre... Ils ne quittent jamais leur château !

Rico : Tu entends ces bruits ? On dirait des pioches... Viens !

Deux : Arrivés au sommet de la colline, Cosette et Rico découvrent que les habitants détruisent eux-mêmes le mur.

(Pagaille sur scène. Vacarme. Des gens courent dans tous les sens, des outils à la main)

Habitant 1 : On ne va pas attendre la malédiction pour agir !

Habitant 2 : Passez-moi ce marteau !

Habitant 1 : Quoi ? Je n'entends pas !

Habitant 3 : Puisque le roi n'agit pas, on n'a plus le choix, au combat !

Habitant 2 : Arrêtez de causer, au boulot !

(Rico et Cosette se fraient un passage jusqu'à la tente)

Rico : Maman ! Nina !

Lalé : Oh mon grand ! Tu n'as rien ? J'ai eu si peur ! Ne pars plus jamais sans m'avertir. Toute une nuit dehors !

Rico : Maman, je ne risquais rien ; je n'ai même pas eu peur !

(Cosette donne à boire à Nina)

Lalé : Le médecin est passé. Elle va mieux. *(Rico embrasse sa soeur)* Rico, où vas-tu ? Tu ne vas pas repartir ?

Rico : Casser du mur ! Je t'en ramène un morceau comme souvenir.

Zoo : Les migrants, de leur côté, avec des outils de fortune, s'attaquent aussi au mur. En quelques heures, le mur n'est plus que ruine.

Ache : Dis donc, Deux, on a oublié deux personnages importants, non ? Folio et Robinette crouissent toujours dans leur cellule.

(Robinette tente de grimper sur le dos de Folio)

Robinette : Fais-moi la courte échelle, Folio, je veux voir ce qu'il se passe. Je suis en train de loper le reportage de l'année !

Folio : Délivrez-nous ! On est des gentils ! *(A Robinette)* Dis, on pourra leur dire que c'était nous, le coup des bouteilles d'eau déposées pendant la nuit ? Ce n'est plus un secret, hein ?

Robinette : Si tu y tiens, tu pourras leur dire. J'ai trouvé le thème de mon prochain reportage : "La propreté en prison". Qu'est-ce que c'est sale !

Folio : J'entends des pas. Ils viennent dans notre directio !

Folio et Robinette : Ohé ! Délivrez-nous !!!

Deux : Folio et Robinette sont libérés et Folio a enfin son heure de gloire tant attendue.

Zoo : Une grande fête est organisée le soir sur les ruines de l'ancien mur. Pendant toute la nuit, habitants et migrants danseront ensemble et découvriront que finalement, à part l'accent, ils ne sont pas très différents !

Finale. Grande fête où l'eau coule à flot.

Un orchestre se forme avec les moyens du bord : seaux, bâtons de pluie... Des bulles de savon envahissent la scène. Chant final.

De l'eau, de l'eau,
Ça coule dans les ruisseaux
De l'eau, de l'eau
Ça porte des bateaux
De l'eau, de l'eau
Ça ricoche les cailloux
De l'eau, de l'eau
Ça lave presque tout
De l'eau, de l'eau
C'est tout mouillé
De l'eau, de l'eau
Moi, j'adore nager
De l'eau, de l'eau
On peut la partager
De l'eau, de l'eau
Faut pas la polluer
De l'eau, de l'eau
C'est merveilleux
De l'eau, de l'eau
C'est si précieux
De l'eau, de l'eau
C'est notre or bleu
De l'eau, de l'eau.

Ache : Conclusio : mettez de l'eau dans votre vin, et tout ira bien !

Zoo : Pourquoi tu dis ça, toi ?

Ache : Euh, ben... pour faire une belle fin, tiens !

Deux : Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, après notre magnifique prestatio, on attend une pluie, que dis-je... un torrent de bravos !

(Sonnerie de téléphone)

Zoo : Allo ? ... Ah, c'est toi, Lolo ? ... Non, tu ne me déranges pas du tout ! ... Tu m'appelles pour que je vienne réparer la fuite d'eau sous ton évier ? Ah malheureusement, je suis très occupé en ce moment. ... C'est urgent ? Attends une minute : y a un plombier dans la salle ?

Fin